



NUMERO 93

DANS CE NUMÉRO :

Menuiseries & couleurs Erratum État civil	2
Projet Pouzal Ciné d'été Annonces	3
L'été en photos	4
Association Foncière Pastorale	5
Rentrée au Carré Potager...	6
La rentrée d'Alix La rentrée de Chantal Animations à venir	7
Recettes de Chantal Mobilisation Ukraine	8 8



C'est la fin des vacances, ce qui signifie pour beaucoup d'entre nous le départ des plus jeunes pour retrouver leurs activités professionnelles ou scolaires. La rentrée des classes nous a tous laissé des souvenirs personnels.

Sûr que la lecture de nos articles concernant ce sujet, vous renverront à vos propres réminiscences.

Pour ma part, à quatre ans, petite fille de militaire, j'ai pleuré une bonne partie de la matinée parce que je ne voulais pas manger à la cantine. Je m'imaginai manger enfermée dans une malle. Quel soulagement quand j'ai découvert le deuxième sens du mot « cantine » !

Dans ce numéro, nous relations également deux belles histoires qui vous feront redécouvrir notre terre et notre territoire où jardinage et pastoralisme font renaître chez certains Floiracois une activité autour de la terre.

Souhaitons un bel avenir à ces deux expériences qui redonnent vie et convivialité à notre village. Prenez le temps de savourer les jeux de mots que certains osent écrire, de mettre en pratique les quelques conseils donnés, les recettes de Chantal et vous découvrirez que la lecture de ce petit journal offre et relate de vrais moments de bonheur vécus à Floirac !

Corinne



LE MOT DU MAIRE

Chères Floiracoises, chers Floiracois,

Quel été ! Des records : Trois vagues de canicule sans précédent, surpassant allègrement ce que nous avons connu en 2003. Une sécheresse interminable depuis juin. Des sources au plus bas... Un été suffoquant, nous laissant guère le choix du confinement l'après-midi, à conserver la moindre fraîcheur et à espérer la pluie. Heureusement, il y avait la Dordogne... Notre oued, notre ligne de vie ! Toujours fidèle, elle fut, comme à l'accoutumée, le théâtre des après-midi joyeux en famille ou entre amis. Certes, il y a les piscines individuelles toujours plus nombreuses. Mais avec ces chaleurs estivales exceptionnelles, on peut se demander comment nos compatriotes trop éloignés des cours d'eau s'en sont sortis ?

Avec le réchauffement climatique, si les mers montent, les cours d'eau diminuent. Grâce aux réserves retenues en amont des barrages, la Dordogne a pu délivrer les sacro-saints 15m³/s indispensables aux usages, à la vie piscicole et au maintien des nappes phréatiques nécessaires à l'irrigation des cultures agricoles. Plus que jamais nous devons prendre soin de ce fleuve, nous en reparlerons je l'espère.



Les aléas climatiques et l'actualité brûlante attisée par la crise énergétique et le risque de récession, n'auront pas affaibli la vitalité de notre commune. La jeunesse et son espièglerie, les animations et expositions, concerts, marchés gourmets, visiteurs, randonneurs et maintenant les restaurants auront animé avec force les rues du village.

La campagne sera toujours un recours voire un refuge. Avec ses coutumes et son environnement, elle restera un terreau particulièrement fertile pour la solidarité. Le site de Pouzal, acquis il y a une dizaine d'années par la municipalité poursuit sa tranquille mutation. Cette année, c'est une quinzaine d'entre vous qui se sont investis dans la création d'un jardin partagé. Avec l'aide de nos agriculteurs qui auront délivré leurs conseils, travaillé le sol et fourni de quoi amender, c'est une belle œuvre collective qui est sortie de terre !

En plus de produire en abondance les fruits et légumes attendus, c'est un beau jardin fleuri qui vient de naître sur une par-

tie du carré de terre qui accueillait jadis l'ancienne peupleraie de M. Leymat.

Ce site va continuer à évoluer. Il fut acquis à l'origine pour son caractère stratégique aux abords du village. C'est en effet un lieu idéal pour le retournement des poids lourds et le stockage des matériels. Considérant sa proximité avec l'entrée du village, la commission cadre de vie travaille donc sur un projet global qui inclut les intérêts pratiques, le multiusage et l'intégration paysagère.

En page 3, vous trouverez une esquisse du projet faite en collaboration avec le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement). Nous travaillons actuellement sur l'implantation du verger pour lequel l'association des Croqueurs de pommes nous accompagnera. Le moment venu, ils organiseront également des ateliers de tailles et de greffes ouverts à tous. La plateforme pour l'aire de détente ainsi que les plantations du parking devraient voir le jour à l'automne.

Alexandre Barrouilhet

A SAVOIR !!!!!

Menuiseries et couleurs

Rappel important: le changement de menuiseries, même à l'identique, nécessite une **déclaration de travaux**. Elle doit contenir un **plan de situation**, une **photo de l'immeuble et de ses abords**, des **photos de détail**, le **dessin à l'échelle 1/10ème des menuiseries neuves**.

Les couleurs, traditionnellement et le plus couramment utilisées sur les fenêtres et volets sont composées sur la base de gris, gris-bleu, gris-vert et également de brun rouge. De manière générale les valeurs de coloration vont croissant de la fenêtre (teinte claire), aux volets (teinte moyenne), à la porte (teinte soutenue). Les portes en bois nobles peuvent rester naturelles ou être traitées à l'huile de lin.

Quelques teintes dites « **R.A.L.** » sont données à titre d'exemple, comme base de réflexion; cependant chaque couleur doit être étudiée en fonction du caractère du lieu, de l'édifice, de son exposition, des autres matériaux et couleurs qui le composent, etc...

Gris clairs: 9002, 7035, 7047, 7044; moyens: 7038; soutenus: 7004, 7036, 7039 (portes).

Gris verts: 7044, 7034, 7002, 7003, 6013, 6003 et 7006 (portes).

Gris bleu: 7035, 7042, 7000, 7046, 7031, 7015 et 7016 (portes).

Brun rouge: base de 3013 + ou - grisée.



Pour toute information vous pouvez vous adresser ou passer directement à l'U.D.A.P. (**Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine**), des techniciens sont à votre disposition pour vous répondre ou vous rencontrer sur rendez-vous.

UDAP du LOT—rue de la Légion d'honneur 46000 CAHORS

Tél: 05 65 23 07 50 / Mail: udap.lot@culture.gouv.fr

ERRATUM SUR LE DÉPLIANT DES RENSEIGNEMENT COMMUNAUX

Le dépliant des renseignements communaux que vous recevez chaque année au mois de juillet comporte deux anomalies à rectifier et un oubli à réparer... **Le numéro de téléphone du Pourquoi Pas? est le: 06 87 20 84 78**

Une entreprise de peinture opère bien sur Floirac, il s'agit de JC PEINTURE à Escapasse, joignable au 06 46 88 12 20 et jc.peinture46@yahoo.fr

Etat civil

Décès

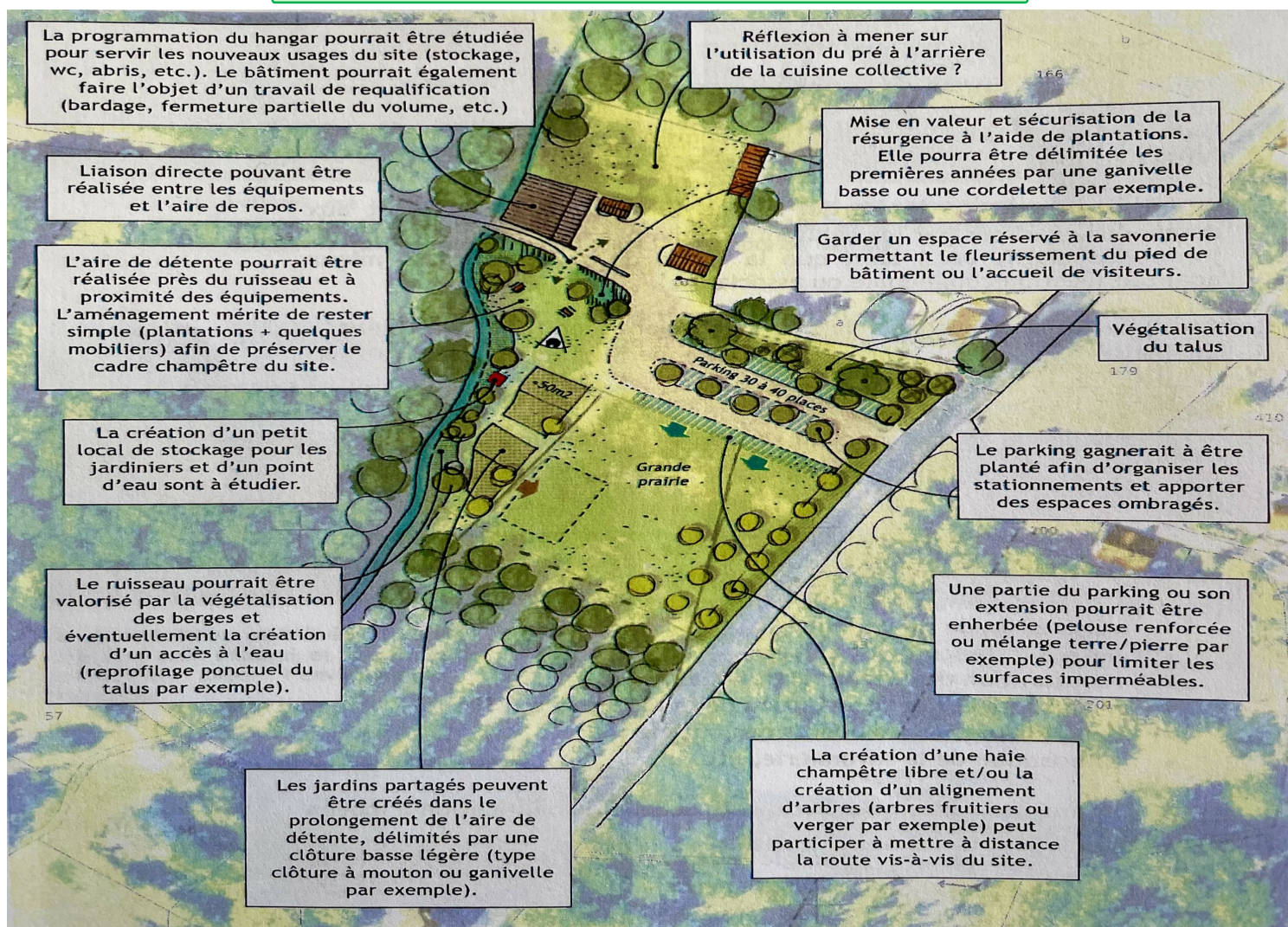
Jacques **CHASSEING**

décédé le 22 septembre 2022 dans sa 73^{ème} année

La rédaction s'associe au deuil de la famille



Projet d'aménagement de Pouzal par le C.A.U.E.
tel que monsieur le Maire le détaille dans son mot



SOIREE CINEMA EN PLEIN AIR

« DONNE-MOI DES AILES »



Samedi soir 20 août eut lieu au boulodrome de Floirac la projection du film de Nicolas Vanier « donne-moi des ailes ». Sorti en octobre 2019, ce film est inspiré de la vie de Christian Moullec, scientifique et pilote d'ULM qui a aidé des oies naines de Laponie à trouver un nouveau parcours migratoire, moins dangereux pour l'espèce.



Pour son fils, un adolescent obnubilé par les jeux vidéo, l'idée de passer des vacances avec son père en pleine nature est un cauchemar. Pourtant, père et fils vont se rapprocher autour d'un projet fou : sauver une espèce en voie de disparition grâce à l'ULM de Christian.

Commence alors un incroyable et périlleux voyage... De la Camargue à la Norvège en passant par les Hauts-de-France et la Sologne, le tournage s'est déroulé en 2018 et 2019. La partie la plus délicate, mais aussi la plus spectaculaire, s'est déroulée à bord d'un ULM.

Nous étions environ une cinquantaine de personnes à visionner ce film. La projection en plein air sur grand écran fut réellement adaptée au contexte et à l'histoire singulière de ce film émouvant, qui sensibilise à la vie migratoire des oiseaux et nous interpelle quant à notre rôle et impact sur l'écosystème. Christian, scientifique visionnaire, étudie les oies sauvages.

Remerciements à tous ceux qui ont suggéré et organisé cette projection.

Ce film est à (re)découvrir.

Delphine

ANNONCES

Je garde, sors et nourris vos animaux de compagnie : chiens, chats, lapins, poules... Si vous avez un imprévu, ou une absence programmée je serais heureuse de m'occuper de votre compagnon avec toute mon attention ; soit pour une heure, soit pour la journée, la semaine ou une période de vacances. Pour plus de renseignements, merci de me contacter au **06 70 05 56 42**. **Cécile DELVERT**

M. **Patrick JEAN**, floiracois, vous propose d'effectuer à son centre de St Céré le contrôle technique de votre véhicule à un prix préférentiel et de le prendre en charge à votre domicile : Tel : **05 65 34 73 57** ou **06 44 30 58 32** courriel : **patrick-jean@laposte.net**

Depuis le 15 septembre **DANY** vous propose des cours de Pilates-gymnastique douce, à la mairie de Floirac, salle à l'étage, les **jeudis à 19h00**. Prévoir son tapis. Tel : **06 26 13 54 74** courriel : **planetesenergies@orange.fr**

Je suis à la recherche d'une cuisinière à bois, j'étudie toute proposition. **Stéphanie DUBUIS** (Onate) au **06 76 63 88 58**



13 JUILLET ET 3 AOUT 2022 : À POUZALS FEU D'ARTIFICE, SOIRÉE DANSANTE ET MARCHES DES GOURMETS



14 juillet : discours de M. le maire à l'abri de la chaleur



27 juillet : animations autour du four à pain du moulin des Nouals, dégustation de poissons et démonstration de la technique de l'épervier par Clément Bouscarel

PARDI LES 5 EXPOSITIONS PROPOSÉES : PEINTURES, PHOTOS, RÊVES DE PAPIER, ...



Atelier papier végétal et exposition « rêves de papier » de Nadia Gyteau



Exposition photos de Gérald Cummins

PARDI LES 4 CONCERTS OU AUDITIONS DE FIN DE STAGE



18 août 2022 : Concert de l'ensemble baroque « la Domitienne »



27 août 2022 : Audition de fin de stage choral

ÉVOCACTION LITTÉRAIRE ET MUSICALE AUTOUR DE JEAN de LA FONTAINE



18 septembre 2022 : animée par Lydia Schneider et Jean Paul Verdier au piano

Inauguration officielle de la 19^{ème} Association Foncière Pastorale Libre du Lot

Pour une gestion efficace du Causse contre l'incendie et l'embroussaillage

Ce 8 juillet 2022, nos sénateurs, Angèle Préville et Jean-Claude Requier, la députée de la circonscription Huguette Tiegna, le président du département Serge Rigal, le maire et président de l'AFPL, Alexandre Barrouilhet, inauguraient très officiellement avec tous les acteurs impliqués depuis sa création la 19^{ème} Association Foncière Pastorale Libre de Floirac-Vayrac de notre département.

Ce projet avait été lancé par les maires de l'époque Raphaël Daubet (pour Floirac) et Hugues du Pradel (pour Vayrac) en 2015, accompagnés par des partenaires compétents tels que le Département, la Chambre d'Agriculture du Lot, l'Association de Développement d'Aménagement et de Services en Environnement et Agriculture, la Scopela, Vincent Heaulmé (naturaliste indépendant).

Des acteurs locaux, associations représentant les marcheurs, les chasseurs, étaient également invités et consultés régulièrement au cours de la démarche.

En quoi consistait-elle ? Constatant l'abandon progressif des surfaces les plus difficiles à cultiver de leurs territoires, les communes se sont trouvées confrontées au problème d'un embroussaillage grandissant, auquel venait s'ajouter le morcellement des propriétés foncières.

L'incendie de juillet 1984, embrasant 180 hectares du causse de Floirac et mobilisant toutes les casernes de sapeurs pompiers du secteur jusqu'à Brive, reste gravé dans la mémoire des habitants de notre village.

Dès lors, il fallait se fixer les objectifs suivants **«contribuer à la prévention des risques incendies et à la préservation de la biodiversité** par le maintien d'une activité pastorale favorisant la maîtrise de l'embroussaillage des milieux naturels embroussaillés...»

L'AFPL de Floirac Vayrac regroupe et gère 350 hectares (451 parcelles et 160 propriétaires) dont des espaces protégés (Natura 2000 et Espace Naturel Sensible). Elle est actuellement la plus importante du nord du département et est présidée par Alexandre Barrouilhet.

En parallèle, une association d'éleveurs « Des pierres aux galets » s'est constituée et s'est donné pour but d'organiser et de régir collectivement la gestion du pâturage des terrains mis à disposition par l'AFPL. Elle est présidée actuellement par Jean-Claude Goudoubert.

Ainsi, quelque 2500 ovins, 200 bovins, 5 ânes et 20 chevaux parcourent le causse et participent à



Discours des officiels



Une caselle embroussaillée



La forêt envahie



entrée d'un des 24 parcs

l'entretien de ce territoire sur les 24 parcs constitués.

Quelques chiffres : 221 414 € auront été nécessaires pour financer – entre autres – 32 km de layons, 22 km de clôtures grillagées de type ursus, 17 km de clôtures fixes électriques et des portillons afin de permettre le passage des véhicules et des marcheurs, et pour les propriétaires leur faciliter l'accès à la ressource bois.

Le plan de financement des travaux a engagé la région Occitanie et l'Europe pour 35 %, le département du Lot pour 35 %, l'Association d'éleveurs « des pierres aux galets » pour 30 %

Après une visite de l'un des 24 parcs, les élus du département et Alexandre Barrouilhet ont mis l'accent, dans leurs discours, sur l'aventure humaine de ce projet dans laquelle il a fallu impliquer bon nombre d'acteurs. Ils ont également insisté, par cette initiative, sur la reconquête des paysages et la sécurisation de ce territoire, ainsi que le rôle des éleveurs qui servent ainsi l'intérêt général.

Les incendies de cet été dévastant des centaines d'hectares dans le Gard notamment ont été mis en avant par les intervenants, prouvant l'impérieuse nécessité de se prémunir de tels sinistres, par des démarches innovantes de prévention comme celle-ci.

Une fois encore, les élus se sont félicités de l'aboutissement de ce projet qui participe aussi à la préservation de la biodiversité et à la protection de l'environnement.

Tous les intervenants ont loué l'exemplarité et l'efficacité du travail réalisé par tous les acteurs cités précédemment.

Saluons le remarquable travail de coordination, de pilotage et de pédagogie d'Isabelle Lapèze (pour le département) et de Jean-Maurice Diogo (ADASEA) et Philippe Teyssandier (Chambre d'Agriculture).

Le représentant des éleveurs, Jean-Claude Goudoubert a, en outre, évoqué un sujet d'actualité devenu préoccupant, la présence du loup, sans doute un solitaire (du côté du Bastit) ayant provoqué une vingtaine d'attaques sur une cinquantaine de bêtes. La profession va devoir se doter de moyens adaptés pour préserver les troupeaux.

Après la richesse des discours des nombreuses personnalités réunies à cette occasion, les organisateurs conviaient les invités à partager un buffet dressé sur la place du village nouvellement rénovée.

Yannick

Longtemps l'idée a germé çà et là dans quelques esprits, d'un **Carré Potager** à Floirac. Un des effets du confinement sans doute. Quand les jambes ne courent plus, la tête prend le relais. L'œil, l'oreille et tous les sens s'ouvrent – et la conscience reprend du service.

Restait à faire le tri. A démêler le présent du passé et le conjuguer à l'avenir, en partant au plus pressé, sans se presser. A se remettre en mouvement. A faire pousser par exemple, ce qui manquait. Là, dans ce temps, des légumes, des fruits, des rencontres. Pour demain. Quand on voudrait tant que demain ne ressemble pas à aujourd'hui et un peu moins qu'à hier. Pas grand-chose donc, apparemment, et en vertu seulement *des gouttes qui font les petites rivières qui font les grandes*.

On ne sait pas comment la chose s'est faite. Ce qu'on sait c'est qu'étonnamment, un jour, de la germination d'un désir dans quelque tête ou tombé jusqu'à nous de l'air du temps, il naîtrait un jardin. Conçu par la municipalité, né prématuré un jour de juin aussitôt mis en couveuse par l'équipe de soin de service : les jardiniers et leurs tuteurs. Le maire et l'agriculteur. On ne pouvait pas espérer mieux.

Quand une action est juste, tout s'aligne pour la réaliser, dit-on. Certes. Mais sans leur soutien et, des agriculteurs, bien plus encore que le fameux *coup de pouce*, pas sûr du tout que la graine eût déjà donné début juillet, ses premières courgettes.

On ne les remerciera jamais assez.

Fallait voir la tête des jardiniers le jour de la rentrée au **C P**. Cinq Floiracois(es) au bord du carré un matin lumineux, chacun, peut-être, intimidé et curieux de découvrir *ses petits camarades* à leur arrivée. Mesurant pour ma part, devant l'étendue large et nue du champ offert à nos pieds, celle abyssale de mon ignorance. Se prendre en main supposait d'y flanquer tout de suite les outils quand sortis de la bêche ou du râteau, on en connaissait au mieux le nom... Mais surtout, qu'outre les pieds et les mains, il fallait une tête et dedans, toute la noblesse d'un savoir ignoré, déprécié, oublié – pour que la vie pourtant, demeure. Certains en avaient acquis dans le temps de solides notions, quand d'autres offriraient sans doute à nos tuteurs de quoi s'amuser un peu...

Très vite d'autres jardiniers se sont joints aux premiers. Douze en tout trouvant un soir leur place au carré aussitôt divisé comme une évidence, en deux sections. Une partie dite *le commun* et dix parcelles individuelles seraient ainsi ficelées d'un bel ensemble entre leurs allées, tandis que trois jardiniers sèmeraient illico sur le commun. Le temps pressait. Le printemps n'attendrait pas. Et le baptême, ce serait pour tout à l'heure – sous la pluie d'un bel orage.

("Trois jardiniers sèmeraient"... J'avais souri, en moi-même, en entendant Anne-Marie dire au maraîcher le matin même en partant " c'est un peu tard mais de toute façon ce soir on s'aimera ").

Notre prématuré avait une drôle d'allure. Un tronc



Premières prises de mesure du CP



Le CP dans son environnement



Le carré potager, une réalité !

commun et dix membres d'un seul côté. Mais une colonne vertébrale taillée comme un i, suffisamment large pour que s'y affairer toutes les énergies, tous les échanges vitaux et humains nécessaires à sa survie – et à la nôtre. Celle d'une communauté villageoise un peu dévitalisée, et sans doute en questionnement après deux ans de repli.

Des jardiniers, René, c'est celui qui sait. Modeste, il ne le dit pas bien sûr. Mais on le sent. On le voit. Alors on s'agglutine. On écoute sa leçon et après on s'applique. Il ne sait pas pourquoi, René, il aime bien sarcler. Alors on sarcle. On bêche comme il a dit. On arrose en se trompant un peu. Abreuvant la terre nue au lieu des semis. Parce que René, en sarclant fait passer le sillon à côté du semis. Enfin bref on n'a rien compris. Un coup à droite, un coup à gauche, boh...ça le fera bien quand même !

Et c'était formidable. Incroyable de se pencher, semer, apprendre, se parler et rire ensemble tout naturellement au-dessus de la terre, quand la veille on se connaissait peu, ou pas. Aucune baguette visible au-dessus du champ. La magie opère quand les humains le redeviennent, dans la simplicité, sans grand discours, sans grande pompe. Et sans carte de visite.

René, c'est celui qui n'en voulait pas et qui finalement en veut le plus, du jardin. C'est celui qui arpente de long en large matin et soir les longueurs imparfaites du carré, la bêche ou l'arrosoir à la main. Il Cause volontiers avec les autres quand ils arrivent, de la chaleur qu'il fait, des tomates qui viennent, des pucerons, aussi... Et malgré les chaleurs de l'été, ses canicules, ses nuages qui livrent les trois gouttes qui leur restent comme le supermarché sa moutarde, l'arrosage laborieux sous la douche parcimonieuse de quelques arrosoirs, l'aide, les conseils et le soutien de trois agriculteurs : Michel, Georges, Jean Claude, le jardin a grandi. Si vite, qu'un soir de juillet, on a pu voir se pencher comme au-dessus d'un berceau, un petit groupe d'humains attendris, tout ébahis devant une petite courgette.

La naïveté a ses limites. Chacun sait qu'il faudra à cette part de fraternité renaissante autant de soin à apporter qu'au jardin collectif. Qu'en travaillant la terre, quelque chose de soi se retourne aussi en ses profondeurs. La terre ne ment pas. On peut y lire quelque chose parfois, comme sur une page apportée par le vent – peut-être.

C'était donc ça, l'entrée au **C P**. Après les rigolades et les petits conflits dans la cour de ré-création, le temps du cour préparatoire à une société plus ouverte, plus solidaire, plus créative. Le temps venu de tous les ré-apprentissages, entre savoir-faire et savoir-être, avec la terre pour seule maîtresse.

Sous les dehors du *divertissement*, du *plaisir du jardinage*, du *passe-temps favori*, une sacrée responsabilité (lucidité ?) au fond, par les temps qui courent et – sous le regard des enfants. On en croise certains soirs au-dessus des sillons, leur petit arrosoir à la main, s'appliquant de tout leur sérieux à l'arrosage de jeunes pousses.



La rentrée



En Afrique subsaharienne et dans bien d'autres pays qui se disputent la dernière place sur la liste des pays en voie de développement je doute que ces deux mots, « vacances » et « rentrée », aient un quelconque écho. Deux mots majeurs dans nos vies d'habitants d'un pays où il fait bon vivre malgré tout.

Les vacances finies, celles que nos rêves ont nourri une année durant ont pris fin. Entre retrouvailles en famille, nouvelles rencontres, découvertes de paysages nouveaux, farniente ou au contraire défis sportifs tout cela remplit « les vacances ». Finies la routine du travail, les preuves à faire pour justifier sa place, la course pour concilier travail, famille et activités multiples des enfants. Finie la pression, ou tout au moins remise derrière l'horizon, pour lâcher la vapeur et regarder au loin. Certains y trouveront la force de dire « non » à cet esclavage moderne, d'autres, la plupart, n'interrogent pas leur avenir et vivent le moment présent entre concerts, visites culturelles, apéritifs à l'ombre des arbres ou parasols etc...

Trop nombreux ont été ceux dont les rêves se sont envolés en fumée en Gironde par exemple et dans bien d'autres endroits à la surface du globe.

Oui, les vacances il y a celles dont on rêve et celles que l'on vit !

Et après ? C'est la rentrée ! Elle aussi est porteuse de tant d'interrogations, d'espoir, de craintes.

Pour les plus jeunes la découverte de la nouvelle maîtresse, ou des nouveaux professeurs, des nouvelles matières, de nouveaux camarades est si riche d'attente que la rentrée est presque aussi importante que le début des vacances. Qui n'a pas pris un plaisir extrême à choisir ses nouveaux stylos, à aiguiser les crayons qui ne sont pas encore au bout de leur vie, à couvrir les livres pas encore investis mais à coup sûr compagnons d'une année. L'enseignante que j'ai été n'a pas dérogé à cette règle. Lors de ma dernière rentrée je choisisais encore avec un égal soin le stylo ad hoc, me mettais dans les starting-blocks pour m'élancer dans la course. Il y a une anticipation fébrile que rien ne peut enrayer tant que l'on n'a pas sacrifié au rite « de passage » d'une année à l'autre. Quelques vêtements neufs, la visite chez le coiffeur font aussi partie du rite,



pour certains un premier téléphone portable même ! Il faut mettre toutes les chances de son côté pour affronter la rentrée, être neuf devant la nouveauté pour qu'aucun passif ne vienne lester ce moment. Il en va de même pour tout un chacun qui a des aspirations, des projets et c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'espérance.

La rentrée est dans la bouche de nombre d'entre nous, aussi me suis-je demandé ce que je mettais sur ce mot.

En laissant mon regard se perdre dans les années 50-60 je me retrouve très vite à l'école primaire de notre petite ville. La rue qui a pour seul horizon l'école est bordée de platanes et de quelques marronniers. Avant même de découvrir ma nouvelle salle de classe, je marche ou plutôt je piétine les feuilles mortes brûlées par les feux de l'été. Mes chaussures pas nécessairement neuves mais propres et bien cirées en raclant le sol se perdent sous la poussière et font jaillir des froissements

et des craquements dont mes oreilles ne se rassassent pas. Les yeux fixés sur cette masse végétale qui masque mes souliers et mes chaussettes blanches je ressens une véritable ivresse de sons partagée avec les autres écoliers. J'en oublie, sur mon dos, le cartable en cuir marron, celui des années passées, les miennes et celles de mes frères et sœurs. Dedans, le plus important, le plumier en bois dont l'ouverture parfois problématique nécessite un passage de savon de Marseille pour que le couvercle glisse aisément.

A l'intérieur, sagement rangés, règle, crayon bien aiguisé, gomme et porte-plume. Ce dernier, allié du premier jour, car la plume sergent-major est neuve, deviendra vite l'ennemi de chaque instant. La maîtrise de l'outil n'est pas innée et mes doigts ne retrouveront leur couleur naturelle qu'aux vacances. L'encre violette les maculera jour après jour jusqu'à l'avènement du stylo bille longtemps interdit à l'école. Les bûchettes pour apprendre à compter n'ont pas encore pris place dans ma tête pas plus que les pupitres dont le couvercle, mal maîtrisé en se refermant, provoquait des remontrances parfois acerbes selon la maîtresse.

C'était assurément un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître...comme le dit la chanson.

Alix

Pour Chantal la rentrée en sixième ce fut la pension, l'ennui, les pleurs et le port du béret !



Quittant la petite école communale, à l'âge de 12 ans il fallait entrer au collège. Le choix de la famille se porta sur un internat au fin fond du Lot. Pour Chantal tout commença avec l'achat de l'uniforme, la jupe plissée bleu marine, chaussettes, chaussures et du fameux béret bleu marine aussi.

Celui qui vous catalogue aux yeux de tous, celui que vous abhorrez parce qu'il ne vous va pas, parce que sa couleur, sa forme vous sont insupportables bref, celui qui vous fait baisser les yeux dans la rue et vous fait faire des cauchemars.

L'uniforme endossé il fallut partir loin, si loin que les retours auprès de la famille étaient peu fréquents, aux vacances

essentiellement. Le réconfort, la présence des êtres aimés, les petits plats juste pour faire plaisir tout cela devait être enfoui au fond du pupitre en bois pour n'être ressorti qu'une fois toutes les six semaines. A 12 ans on a beau être grand on ne l'est pas tant que cela même si on est avec son amie Héléne, sœur jumelle de cœur. Le traumatisme est tel que même les souvenirs de professeurs, de matières enseignées se sont effacés de cette mémoire blessée.

Alors, on fait tout pour rendre la situation intolérable et au mieux se faire renvoyer et fuir l'ennui.

Décidément l'odeur de rentrée n'est pas la même pour tous !

mis en mots ... par Alix

PARMI LES ANIMATIONS À VENIR POUR LES 3 PROCHAINS MOIS :

↪ Reprise du club scrabble le lundi à 14h à la maison des associations ♦

↪ Reprise des créations tissus le jeudi à 14h à la maison des associations ♦

↪ Dimanche 2 octobre 17h : concert à l'église St Georges Chœur de Femmes Monserrat et Ensemble Vocal du Pays de Martel ♦

↪ 8 novembre 2022, Arbres et légendes découvrir certains secrets de la nature avec l'association Primula & ENS

↪ 12 novembre au Cantou concert avec entre autres « les Boulenvrac », « Foutraque de qualité » *

↪ En décembre 2022 (à confirmer) sur la place du village : Décoration de la place par les enfants ♦

↪ 18 décembre (à confirmer) au Cantou : Récital et Animations par les enfants, arrivée du Père Noël ♦

♦ proposée par l'Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac tel : 06 10 99 21 70

ENS : proposée par Espace Naturel Sensible tel : 05 65 53 40 00

* proposée par l'Association Le Cantou tel : 06.48.32.19.00

Les recettes de Chantal



Monotones, vos journées d'automne ?
Hors de question de vous laisser abattre !

Champignon, potiron, poireau, chou rouge, pomme de terre, châtaigne, noix, pommes, les légumes et fruits d'automne ne manquent pas pour cuisiner une ribambelle de douces et colorées et savoureuses recettes

CRUMBLE DE POTIRON AU PARMESAN

Servi en guise de plat principal, accompagné de volaille, il va faire des émules à table !

Ingédients pour 4 personnes : 500 g de potiron, 50 g de farine, 50 g de poudre d'amandes, 50 g de chapelure, 100 g de parmesan râpé, 1 cube de bouillon de volaille, 145 g de beurre mou, sel, poivre.

Versez un grand volume d'eau salée dans une casserole. Ajoutez-y le cube de volaille et portez à ébullition. Pendant ce temps, épluchez et coupez en deux votre potiron. Retirez les pépins et les filaments et coupez-le en gros cubes. Plongez les cubes dans l'eau bouillante et laissez cuire 5 bonnes minutes jusqu'à ce que le potiron soit tendre. Egouttez celui-ci. Préchauffez le four à 180°.

Coupez 125g de beurre en dés, ajoutez la farine, la chapelure et la poudre d'amandes et le parmesan. Malaxez le tout avec vos doigts jusqu'à obtenir une pâte sableuse.

Graissez un plat allant au four avec le reste de beurre. Versez les cubes de potiron cuits, puis émiettez la pâte sablée par dessus. Salez, poivrez.

Enfournez et laissez cuire 20 minutes, jusqu'à ce que la surface soit dorée.



TARTE AUX POMMES POCHÉES AU VIN DE NOIX

Ingédients pour 8 personnes : 250g de pâte feuilletée, 4 pommes reinettes ou royal gala, 50 cl de vin de noix, 2 sachets de sucre vanillé, 8 cerneaux de noix.

Faites préchauffer votre four à 210°. Placez la pâte dans un moule à tarte beurré et fariné, puis piquez-la à l'aide d'une fourchette. Mettez-la à cuire à blanc 15 minutes après avoir posé sur le fond de tarte un disque de papier sulfurisé sur lequel vous poserez des haricots secs.

Pendant ce temps, pelez les pommes, enlevez les cœurs et coupez-les en 8.

Dans une grande casserole, faites bouillir le vin de noix puis mettez à pocher les morceaux de pommes pendant 15 minutes.

Retirez les pommes à l'aide d'une écumoire et posez-les sur une assiette.

Remettez la casserole sur le feu, ajoutez le sucre vanillé et laissez réduire jusqu'à obtenir un mélange sirupeux. Hachez finement les cerneaux de noix. Sortez la tarte du four. A l'aide d'un pinceau, étalez une partie du sirop de vin de noix, saupoudrez de noix hachées, puis placez les quartiers de pommes puis nappez du reste de sirop.

Remettez la tarte 10 minutes au four.



DES FLOIRACOIS SE MOBILISENT POUR L'UKRAINE

Suite à l'agression militaire de l'Ukraine par la Russie le 24 février, Olga s'est tout de suite mobilisée pour aider son pays d'origine et a été entre autre sollicitée pour deux demandes bien précises : la première concernait du matériel et des médicaments hospitaliers pour un service de chirurgie réparatrice spécialisé dans les blessures de guerre et les grands brûlés d'un hôpital de Dnipro, ville d'un million d'habitants située près du front, à 80km au nord de la centrale nucléaire de Zaporijia. La deuxième concernait une aide humanitaire pour la commune de Nemishaïeve, limitrophe de Boutcha, tristement connue pour les exactions russes en mars.

Grâce à l'association meyssacoise « Corrèze Solidaire, initiative Ukraine » à laquelle nous avons adhéré et qui avait déjà organisé deux convois jusqu'à la frontière ukrainienne, nous avons pu entreprendre de nous procurer une bonne partie de ce qui nous était demandé et d'affréter deux semi-remorques après avoir fait appel aux dons pour financer ces camions. Nous remercions chaleureusement les nombreuses personnes qui ont répondu à notre appel et qui l'ont relayé. Un grand merci également aux organisateurs du concert du 27 août à l'église de Floirac et aux spectateurs qui ont été très généreux.

Le premier semi-remorque, chargé de 16 lits médicalisés, offerts par l'EHPAD de Vayrac qui renouvelait ses lits cette année, et de 200

cartons de nourriture, produits d'hygiène, linge de maison et vêtements d'hiver provenant de dons, est parti le 22 août de Bétaille, via Meyssac pour rejoindre Nemishaïeve le 29 août. Le contenu de ce semi-remorque a depuis été distribué à des personnes dans le besoin et les lits sont déjà dans un hôpital près du front au nord.

Le deuxième semi-remorque est parti le 29 août, chargé de 29 lits médicalisés (les 6 derniers lits de l'EHPAD de Vayrac et 23 lits de l'EHPAD de Pompadour), de chaises roulantes, béquilles, déambulateurs, tables de soins mobiles, deux palettes de médicaments que nous avons essentiellement collectés auprès de professionnels de santé des environs, et surtout, quatre palettes de matériels et médicaments hospitaliers offerts par l'hôpital de Brive pour le service de chirurgie réparatrice de l'hôpital de Dnipro. Ce camion est arrivé à destination une semaine plus tard.

Nous tenons également à remercier tout particulièrement les responsables du centre hospitalier de Brive et les personnes qui ont préparé les palettes, les professionnels de santé qui nous ont fait confiance, les entreprises qui ont prêté leurs locaux, la mairie de Bétaille et les volontaires qui nous ont aidé à charger les camions (voir photo), mais aussi et surtout, tous les bénévoles de l'association « Corrèze Solidaire » et notre affréteuse, sans qui rien n'aurait été possible.

Charles Biberson

